

LE PAVILLON  
**33**  
LE PAVILLON

# Richard II

de

William SHAKESPEARE

mise en scène

Sylvain GAUDU et Antoine GAUTIER

Création en mai 2022

Reprise **du 8 au 10 nov 19h30**

à Anis Gras - le Lieu de l'Autre 55 av. Laplace, 94110 Arcueil

et **du 14 au 18 déc 2022**

au Lavoir moderne parisien 35 Rue Léon, 75018 Paris

**Contact** Julie R'BIBO [diffusion@lepavillon33.fr](mailto:diffusion@lepavillon33.fr) / 06 88 98 67 71

*Parlons tombeaux, prières et épitaphes [...]*

*Assis par terre je veux raconter la triste histoire de la mort des rois*

*Il y a les rois destitués*

*Il y a les rois tués à la guerre.*

*Les rois hantés par le fantôme de leur victime.*

*Il y a les rois que leur femme empoisonne.*

*Il y a les rois qu'on assassine dans leur sommeil.*

*Tous rois massacrés.*

*Oh roi mortel, à l'intérieur de la couronne vide qui entoure ta tête, Dame La Mort  
tient sa cour.*

*C'est elle le clown.*

*Elle se fout en riant de ton théâtre de gloire et de pouvoir*

*Farewell.*

*Adieu roi !*



1399. Dans une Angleterre affaiblie par les guerres, les épidémies et les révoltes paysannes, le roi Richard II doit rendre la justice après l'assassinat du Duc de Gloucester.

Thomas Mowbray et Henry Bolingbroke s'accusent mutuellement de trahison et sont condamnés à l'exil. Déshérité par le roi, le populaire Bolingbroke revient avec une armée pour récupérer son titre.

Le peuple et les Lords outragés l'imaginent déjà sur le trône...





texte William SHAKESPEARE  
traduction Frédéric BOYER\*

adaptation et mise en scène Sylvain GAUDU et Antoine GAUTIER  
assistanat à la mise en scène Albane BISLEAU, Anna MAZZIA, Gui TAURINES

avec  
Simon COPIN  
Jean GALMICHE  
Sylvain GAUDU  
Antoine GAUTIER  
Loulou HANSSEN  
Morgane HELIE  
Estelle ROTIER

scénographie Alix BOILLLOT  
création sonore Jean GALMICHE  
création lumière Moïra DALANT  
diffusion Julie R'BIBO

A partir de 12 ans, durée 1h45

Production Le Pavillon 33  
Avec le soutien de la MJC - Théâtre de Colombes, d'Anis Gras Le lieu de l'Autre, du Théâtre Simone-Signoret de Conflans-Sainte-Honorine et du Théâtre de l'Usine d'Eragny sur Oise, du Théâtre de Chambre 232U d'Aulnoyes-Aymeries, du T2G théâtre de Gennevilliers et de l'Avant-Seine théâtre de Colombes

\* *Tragédie du roi Richard II* (édité chez P.O.L., 2010)

## L'œuvre et nous

**1399, l'Angleterre** est sous le règne de Richard II. C'est la Guerre de Cent ans, qui voit s'opposer les couronnes d'Angleterre et de France depuis déjà soixante ans. Dans une accalmie due à de forts conflits intérieurs (guerre civile en France et en Angleterre), les Lords bataillent pour le pouvoir.

L'autorité de Richard est remise en cause. Celui-ci envoie son cousin, Henry Bolingbroke - futur Henry IV, en exil en France. Richard en profite pour saisir l'héritage de ce cousin, argent qui servira à financer sa campagne militaire en Irlande. Bolingbroke revient en Angleterre pour réclamer ses biens. Les puissants nobles voient en lui de quoi renverser Richard et son pouvoir vacillant. Ainsi, ils déposséderont le Roi de ses attributs de droits divins pour mettre la couronne sur la tête de Bolingbroke.



Nous avons monté **La pluie d'été** de Marguerite Duras et **Le plancher de Jeannot** d'Ingrid Thobois, deux textes qui enrobent le sinistre dans la douceur et percutent avec leurs personnages équivoques. Dans la continuité, nous cherchions à créer un troisième spectacle explorant la société et la nature humaine, **sans manichéisme**.

**Un roi non-roi, persécuté par sa propre souveraineté, des rivaux aussi féroces qu'aimants, un félon incapable d'assumer le régicide**

**F. Boyer**

Puis 2020 est arrivé avec son lot de dangers et ses questions sur la nécessité de l'art et du spectacle vivant. Ce choc a été l'occasion de questionner notre rapport au théâtre et de sonder nos désirs. La réponse : jouer ! Pour ça, nous voulons créer un bac à sable pour comédiens, cultiver la joie de l'interprétation et la partager. **Nous plonger dans Shakespeare est apparu comme une évidence**. Après la traversée des pièces historiques, nous avons trouvé notre terrain de jeu : *Richard II*.

Contrairement à d'autres œuvres de Shakespeare, il n'y a ici pas d'antagonisme clair. Pas de tyran, ni d'ennemi. Les personnages semblent faire de leur mieux dans le cours de l'Histoire qui les porte. Richard rend sa couronne et le regrette aussitôt tandis que Bolingbroke la lui prend, mais questionne tout de suite son geste.

Ce qui rend précisément cette pièce intéressante à nos yeux est l'absence de manichéisme. Les personnages naviguent en zone grise, entre loyauté et opportunités, entre bon sens et fidélité. Cette complexité nous permet d'explorer un monde sans caricature.

**Le théâtre c'est non seulement le dit mais l'acte de dire. Un tout. Et avec quelle variété de registres : le familier, le savant, l'élégant, le vulgaire, le burlesque, le tragique... Pour moi le nom même de Shakespeare est synonyme de théâtre.**

**D. Mesguisch**

### **LA TRADUCTION**

Parmi toutes les traductions de Shakespeare, et de *Richard II* en particulier, nous cherchions celle qui resterait en mouvement, concrète, sans trahir la poésie. La lecture claire de l'intrigue politique et humaine est un point crucial. En lisant Frédéric Boyer, nous trouvons une parole poétique et dans l'action, intemporelle et contemporaine. Il en dit :

*[Shakespeare] est un auteur universel et littérairement passionnant parce qu'il traverse tous les langages, toutes les expressions. Dans Richard II, le*

*roi passe ainsi de l'injure à la prophétie, à la déclamation, à la déploration, à la poésie, à la musique...*

*Ensuite il y a l'histoire de la traduction shakespearienne à laquelle je m'intéresse beaucoup. Je crois à la traduction comme moyen de transmettre des textes dans le monde contemporain. Nous avons un devoir de retraduction. Un devoir presque politique. Comme les dernières traductions de Shakespeare sont très érudites et très belles, j'ai voulu tenter une traduction qui soit **une lecture de Shakespeare aujourd'hui, dans le monde et dans le langage contemporains.***

Frédéric Boyer, dans un entretien mené par Christine Monin paru dans La Vie le 23 juillet 2010



## Note d'intention

**Notre spectacle  
montre le théâtre  
en train de se faire.**

Nous sommes sept acteur.ices, français.es, dans une moyenne d'âge autour de trente ans. Au delà de l'anecdote, ces trois éléments induisent une certaine approche du texte et de la pièce. Nous ne sommes ni trente-deux (le nombre de personnages de la pièce), ni anglais.es et nous n'avons pour certain.es pas l'âge ni le genre des personnages. Nous rendons cette contrainte constitutive de notre spectacle.

### **THEATRALITE**

Ainsi nous travaillons sur un théâtre à vu, où les mécanismes de la théâtralité s'enclenchent sans magie. Changements de costumes, préparation des accessoires, déclenchement scénographiques... tout est montré.

Pour cela nous créons **deux niveaux de narration** :

- un niveau **zéro**, dans la réalité du temps et de l'espace de la représentation, où les acteur.ices préparent la pièce, interagissent avec le public, commentent l'action et s'assurent du suivi de l'intrigue.
- un niveau **un**, dans le temps et l'espace shakespearien, 1399 en Angleterre.

La trentaine de personnages est distribuée à six interprètes. Les deux protagonistes, Richard et Bolingbroke, sont interprétés par un acteur et une actrice dédié.es, par souci de lisibilité de l'histoire. Les autres tournent dans la valse des scènes, endossant tour à tour le rôle de traître, celui de partisan ou de figurant.



Les deux espaces de jeu s'imbriquent l'un dans l'autre. La lumière, le code de jeu et le texte indiquent clairement le niveau de narration. Le niveau **zéro** est la salle de théâtre, in situ, le niveau **un** le Royaume d'Angleterre.

## SCENOGRAPHIE

Pour la deuxième fois consécutive nous travaillons avec la **scénographe** Alix Boillot. Nous concevons avec elle une scénographie modulable capable de nous emmener d'un château à une forêt, d'une salle de théâtre à l'antichambre du pouvoir royal.

Les chevaux sont imprimés, il s'agit de silhouettes en carton plume, reposant sur des pieds en bois : au public de jouer le jeu, ou ne pas jouer du tout, comme le propose le chœur en ouverture d'*Henri V*. De la même manière que les interprètes assument leurs entrées et sorties au cœur du simulacre, la scénographie revendique de n'être qu'une représentation, et le spectateur ou la spectatrice n'aura pas besoin de la chaleur de la chair animale pour s'immerger : son image suffira. L'espace est ponctué par deux estrades, potentiels terrains de jeux, de retrouvailles et autre trône.

## COSTUMES


Les costumes définissent les allégeances par leur couleur. Ils soulignent une vision atemporelle de l'Histoire. En complément de la traduction choisie, la scénographie et les costumes ouvrent l'imaginaire du public où le médiéval et le moderne se rencontrent.

Pour cela, les actrices portent une base noire par dessus laquelle des chemises en velour côtelé sont enfilées. Celles-ci sont alternativement rouge et verte selon l'affiliation des personnages. Cet artifice participe de la théâtralité visible de la mise en scène et de la lisibilité de l'histoire, d'une trahison à un autre mouvement d'allégeance. Chaque figure principale se distingue par son manteau, son accessoire et son attribut. Par moment, une touche discrète de réalisme vient souligner que l'ensemble n'est que jeu et représentation.

## MUSIQUE

La musique fait partie de cette scénographie où tout est montré. Le **créateur sonore** Jean Galmiche nous accompagne au plateau pour les bandes son et la musique live. Nous créons des ambiances et des musiques à la manière **d'une bande originale** pour accompagner la narration.

Enfin, pour passer d'un acte à l'autre dans l'esprit des transitions shakespeariennes, nous **chantons et réarrangerons en live** des classiques de la variété française. Les chansons extraites de ce répertoire nous permettent d'appuyer le propos pendant les changements de décors et participent de l'identité fluide et proche de nous voulue par la mise en scène.

A man in the foreground is wearing a gold crown and a red jacket, looking towards the camera with a slight smile. In the background, two other people, a man and a woman, are also wearing red jackets and standing in a dark, stone-walled setting. The overall scene is dimly lit, with the red jackets being the most prominent color.

*[...] Suppléez par votre pensée à nos imperfections ; — divisez un homme en mille, — et créez une armée imaginaire.*

*Figurez-vous, quand nous parlons de chevaux, que vous les voyez — imprimer leurs fiers sabots dans la terre remuée. — Car c'est votre pensée qui doit ici parer nos rois, — et les transporter d'un lieu à l'autre, franchissant les temps — et accumulant les actes de plusieurs années — dans une heure de sablier.*

*Henri V, le chœur, ouverture*



## Richard II aujourd'hui

Dans le jeu de rôle politique de *Richard II*, nous assistons à ce qui fait les règles du pouvoir d'une société. Pour préserver la structure d'un état, nous acceptons ces règles et leur donnons corps. Au même titre qu'il existe un pacte ou une convention théâtrale, il existe un pacte social dont le cœur est notre **suspension d'incrédulité** : pendant un temps, pour construire un récit ou une nation, nous acceptons les incohérences. Les attributs du pouvoir donnent le pouvoir, avec le consentement de la société ; comme l'acteur devient personnage avec la complicité du public.

La mise en scène de l'Etat est à ce titre comparable à la représentation - ce qui n'en fait pas une mascarade ni ne lui enlève sa légitimité. Les protagonistes jouent leurs rôles avec notre accord. Ce sont les règles du jeu. La pièce questionne la légitimité de Richard, par elle nous interrogeons ce qui fait le théâtre, ce qui fait le pouvoir et notre suspension d'incrédulité.



S'approprier *Richard II* est pour nous le moyen de nous connecter à l'idéal du théâtre Shakespearien : populaire et exigeant. Son œuvre est faite pour toustes et place le public au centre de l'attention, il doit être intéressé, ému, diverti, sans jamais être méprisé. C'est un théâtre populaire et nous souhaitons nous inscrire dans ce geste pour balayer les *priori* liés au textes classiques et au théâtre en général.

*Richard II* est le début d'une longue saga historique qui est source d'inspiration pour grand nombre de films et de séries télévisées populaires. Le mélange des genres, un sens aiguisé de la psychologie et les retournements de situations sont des éléments narratifs hérités de Shakespeare qui permettent aux (télé)-spectateurs.ices une plongée dans un monde en mouvement et d'en saisir la complexité.

Cela rend pour nous **jouissive et nécessaire** la prise en charge d'un grand récit populaire.

Sylvain Gaudu et Antoine Gautier



## SYLVAIN GAUDU

suit des études de design industriel et travaille comme dessinateur sur des projets d'ingénierie. En 2011, il embrasse son envie de théâtre en multipliant les cours, les ateliers et les créations et intègre en 2014 L'école du Jeu dirigée par Delphine Eliet. En 2017 il co-fonde la compagnie Le Pavillon 33 avec Antoine Gautier et Anne-Céline Pellarini et met en scène *La pluie d'été* de Marguerite Duras qui obtient le grand prix du jury du festival Nanterre sur Scène. En 2018, il travaille sur sa deuxième mise en scène *Le Plancher de Jeannot* d'Ingrid Thobois qui obtient un compagnonnage au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis puis est créée en 2020 au théâtre des Déchargeurs. En 2020 il prépare avec Antoine Gautier, une adaptation de Richard 2 de William Shakespeare. Sur son chemin, il a croisé les artistes, Simon-Elie Galibert, Elise Boudoux d'Hautefeuille, Delphine Eliet, Mariana Araoz, Christian Gonon, Roxane Driay pour collaborer sur les textes de Didier-George Gabily, Marguerite Duras, Samuel Beckett, Shakespeare et Stefano Massini.

## ANTOINE GAUTIER

Antoine Gautier est acteur, vidéaste et créateur lumière. Il co-fonde en 2011 le collectif Ceba Possible avec lequel il réalise plusieurs court-métrages et des créations vidéo pour le spectacle. Il suit une formation en sciences physiques et médiation scientifique à l'université avant d'intégrer en 2013 l'École du Jeu où il obtient son diplôme d'interprète en 2017. Il crée la même année la compagnie de théâtre Le Pavillon 33 avec Sylvain Gaudu. Ce double parcours, dans les sciences et le théâtre, l'amène à rencontrer la compagnie les sens des mots de Thibault Rossigneux avec qui il travaille en tant que chargé de production jusqu'en 2022. Il travaille depuis avec les metteur-euses en scène Mélissa Bertrand, Anissa Daaou, Sylvie Desbois, Roxane Driay, Olivier Dubois, Pablo Dubott, Noémie Durantou Reilhac, Sylvain Gaudu, Erika Guillouzouic, Morgane Helie, Charlotte Lagrange et Jean-Paul Rouvrais et avec lesquelles il joue ou créé les lumières des spectacles. Il collabore régulièrement avec Valentin Bourdeau et Jérôme Montignies pour les créations vidéo des Vidéonautes. En 2022, il met en scène *Richard II* de Shakespeare avec Sylvain Gaudu. Antoine Gautier est représenté par l'Agence Jocelyne Resneau JR Talents.

## ALBANE BISLEAU

se forme au métier de comédienne au sein de l'École du Jeu et de La Sorbonne Nouvelle. Elle ouvre ensuite son panel de compétences en réalisant diverses expériences dans la technique. Elle continue, en parallèle, à approfondir le travail de la voix avec Valérie Bezançon et celui de la respiration avec Catherine Rétoré. Passionnée également par le cinéma, elle rejoint l'association 1000 Visages. Elle prend part à plusieurs projets de courts métrages en expérimentant différents postes. Elle découvre alors son intérêt particulier pour l'écriture et la réalisation. Actuellement, elle co-écrit et co-réalise un court métrage autour de l'oeuvre de Boris Vian en partenariat avec Nolita Cinema, 1000 Visages et France 3.

### SIMON COPIN

est diplômé de Sciences Po Paris en 2014. Il intègre ensuite L'École du Jeu où il se forme au métier de comédien. Il y rencontre Simon-Elie Galibert, metteur en scène pour qui il jouera à deux reprises (*Violences – Ames et Demeures*, de Didier Georges Gabily ; *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès). Il intègre aussi la compagnie du Pavillon 33 dont la première création (*La Pluie d'Été*, Marguerite Duras) remporte le Grand Prix du Jury au Festival Nanterre-sur-Scène. Saxophoniste, il collabore en outre avec Raphaël Sarlin-Joly en accompagnant ses monologues poétiques. Ensemble, ils créent la compagnie L'Ire des Volcans. Il travaille actuellement à la création d'un seul en scène autour de la corrida, questionnant la place de la mort dans ce face à face entre l'homme et l'animal et les notions même de danger, de courage, de violence et d'injustice.

### LOULOU HANSSSEN

Loulou Hanssen, née à Amsterdam, se forme à la classe de la Comédie de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde, puis à la Classe Libre du Cours Florent, avant d'être admise au CN-SAD de Paris d'où elle sort diplômée en 2016.

Au théâtre, elle a notamment collaboré avec Bernard Sobel (*La fameuse tragédie du riche Juif de Malte* de Christopher Marlowe ; *Les Bacchantes* d'Euripide), Charles Tordjman (*Monologue du Nous de Bernard Noël*), Jean-Pierre Garnier (*Fragments d'un pays lointain* d'après Jean-Luc Lagarce), et Jean de Pange (*La tragique et mystique histoire d'Hamlet* d'après Shakespeare).

Actuellement, elle travaille essentiellement avec la compagnie Zia, sous la direction de Suzie Baret-Fabry, sur une adaptation en monologie et musicale du roman de Christian Bobin *La Folle Allure*.

### MORGANE HELIE

obtient un Master d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris III. Après un stage à la Cartoucherie de Vincennes, elle rencontrera la Cie Les Piétons de la Place des fêtes (Dir : Cécile Backès). Puis elle passe plus d'un an au sein de la Cie Le tour du Cadran en Picardie, ses multiples casquettes nourrissent sa curiosité (administration, assistante, comédienne). Elle joue dans *Le Grand Voyage* m.e.s de Pascal Reverte à la direction artistique de La Manekine. En 2014, elle décide de se consacrer pleinement au jeu et intègre l'École du Jeu. En 2016, elle crée son premier spectacle *Nomades Landes*. La même année elle joue dans la première version de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, m.e.s de Sylvain Gaudu (Cie Le Pavillon 33). Aussi elle travaille sous la direction de Christian Gonon pour deux créations : Beckett et le Silence puis Shakespeare et la fureur. En 2017 et 2018 elle participe au spectacle de L'Enjeu, création de Delphine Eliet. Elle fonde sa compagnie, la Règle 4, afin de réaliser de multiples projets avec ses partenaires, cours de théâtre mais aussi création théâtrale, dont *Rhapsodie !* (théâtre des Déchargeurs, février 2020) qu'elle met en scène. Elle intègre le collectif Les petites Maisons qui favorise l'accès à des ateliers et lieux de répétitions et tournage pour de multiples artistes. En février 2021 elle jouera de nouveau dans *La Pluie d'été* m.e.s de Sylvain Gaudu.



### ESTELLE ROTIER

Elle commence par le piano et le chant lyrique avant de commencer une formation professionnelle de théâtre à l'école du jeu pendant 3 ans. Elle monte la compagnie Cacho Fio à la sortie de l'école et un premier spectacle *Yvonne Princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz dans lequel elle incarne la Reine. Estelle Rotier monte une deuxième création de rue, *Mémines* qui met en lumière trois vieilles paysannes et se joue sur les places de village, ainsi qu'une autre création *Vieilles*, écrites à partir d'interviews de femmes âgées. Elle monte la compagnie La Mesa Feliz avec Louise Herrero en 2021 et elles créent leur premier spectacle *C'est un réflexe nerveux on n'y peut rien*.

### ALIX BOILLOT

est diplômée en 2015 de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Elle mène aujourd'hui des projets de théâtre (performance et scénographie), d'objet d'édition. Elle travaille en tant que scénographe sur des mises en scène de Robert Cantarella, Tamara Al Saadi, Guillermo Pisani, Nicolas Truong, Nicolas Giret-Famin, Olivia Csiky Trnka. Elle a travaillé sur le décor de *La nuit des taupes* de Philippe Quesne, a assisté Éric Vigner, Mathieu Lorry-Dupuy et Élise Capdenat. Elle joue dans *Wow, you're so young and beautiful* de César Vayssié. Elle conçoit *Scénographie potentielle* (2017), performance déployant les possibles de l'imaginaire. Elle réalise *Jouer le jeu, une vidéo d'enfants qui font semblant* (2017) et adapte *Les aventures d'Alice au pays des merveilles* (2015).

### JEAN GALMICHE

est formé au conservatoire en guitare et solfège classique puis à l'American School of Modern Music dont il sortira diplômé en 2014, il intègre la classe de Composition Electroacoustique du CRR de Paris en 2015. Il s'investit dans de nombreux projets musicaux en tant qu'instrumentiste, compositeur et arrangeur aussi bien dans le domaine de la musique classique, du jazz moderne ainsi que des musiques alternatives et expérimentales. Il assume pour un temps les fonctions d'assistant studio et de production au sein d'Humble Musique et Tricatel Record. Il entretient d'étroites relations avec le monde théâtral notamment de par ses collaborations en tant que compositeur, instrumentiste et comédien au sein du Théâtre de la Suspension, des compagnies Full Petal Machine, Babel, File Agathe, Pierres d'Attente, Le Pavillon 33, l'Éternel Été et auprès de Paul Toucang et Pierre Jouan. En 2012 il fonde le quintet de Folk expérimental R.C.O. toujours actif à ce jour. Il est notamment guitariste du sextet Nahima, du trio Forme libre et bassiste du groupe de rock garage Hi Dive. En 2015 il forme avec Clément Le Gall le duo d'électronique minimal GRAND 8. En 2016 il crée l'organisme de programmation live et de production vidéo PSCHIT afin de promouvoir une certaine idée de la scène musicale alternative parisienne.



Sylvain Gaudu et Antoine Gautier fondent Le Pavillon 33 en 2017. A l'aide des artistes et technicien.nes qui les entourent, ils s'attachent à la création de spectacles aux sujets ancrés dans la société et teintés d'onirisme.

*Nous imaginons aujourd'hui un pavillon comme le lieu symbolique de nos expérimentations et de notre création. Il devient à la fois notre étendard et notre foyer.*

En 2017, la compagnie crée *La pluie d'été* d'après le roman de Marguerite Duras. Elle est lauréate du Grand prix du jury du festival Nanterre sur scène la même année. Le spectacle explore la destinée singulière d'Ernesto qui s'émancipe en absorbant les connaissances du monde. A travers l'émancipation, la compagnie questionne les déterminismes et la porosité du monde. Elle continue son exploration des singularités avec la création en 2020 du spectacle *Le plancher de Jeannot* d'Ingrid Thobois, qui aborde les processus d'isolements sociaux et mentaux des individus et des sociétés à travers un monologue paranoïaque et poétique. La compagnie prépare pour 2021-2022 la création de son prochain spectacle *Richard II*, de William Shakespeare. En parallèle, elle invite la metteuse en scène Suzanne Galéa à diriger la création de son texte *Encerclements ou le Procès de Marie-Antoinette*, texte lauréat 2019 de l'Aide à l'écriture Théâtre de la Fondation Beaumarchais SACD.

Parallèlement à ses créations, la compagnie mène des ateliers de pratique amateur notamment sur le territoire de Colombes dans le nord des Hauts-de-Seine où elle est implantée.

Précédentes créations de la compagnie



*La pluie d'été, Marguerite Duras*

*Le plancher de Jeannot, Ingrid Thobois*





**CONTACT**

[contact@lepavillon33.fr](mailto:contact@lepavillon33.fr)

Sylvain Gaudu 06 49 52 67 51 / Antoine Gautier 06 47 82 32 92

[www.lepavillon33.fr](http://www.lepavillon33.fr)

Siège social 11 bvd Edgar Quinet 92700 Colombes